



## Aperçu national

### Les prix de détail de l'essence au Canada grimpent de 1 cent le litre depuis la semaine dernière

Le prix moyen de détail de l'essence au Canada a grimpé à 1,11 \$ le litre pour la semaine se terminant le 25 mars 2008, une augmentation de 1 cent le litre par rapport à la semaine précédente. Les prix sont actuellement 7 cents le litre au-dessus de leur niveau de l'an dernier à pareille date.

L'augmentation des prix canadiens à la pompe a été atténuée par la baisse des prix de gros de l'essence et une légère baisse des prix du brut sur le marché mondial. Étant donné la relative stabilité des taxes sur l'essence et des coûts de distribution, les changements dans les prix de détail de l'essence sont causés en grande partie par les variations des prix du brut et des prix de gros. Cependant, les conditions locales de l'offre vont influencer les prix dans différentes régions à l'approche du printemps et de l'été. Les stocks d'essence nord-américains sont bien au-dessus des moyennes saisonnières, ce qui est de bon augure, à condition que la croissance de la demande soit modérée et que nous n'assistions pas à des interruptions dans les raffineries.

Les prix du diesel ont augmenté de 1 cent le litre pour atteindre 1,27 \$ le litre pour la semaine du 25 mars. Ceci représente une augmentation de 29 cents le litre par rapport à il y a un an. Le prix du mazout à chauffage a grimpé de 2 cents le litre pour atteindre 1,15 \$ le litre, une hausse de 31 cents le litre depuis un an.

### Faits récents

- **Proposition de partenariat pour la raffinerie d'Eider Rock** : BP et Irving Oil ont signé un protocole d'entente pour le financement d'études de faisabilité et d'étudier la possibilité de former un partenariat pour la construction de la raffinerie d'Eider Rock à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Le projet, d'une valeur de 7 milliards de \$US fournirait des produits pétroliers finis au marché du Nord-Est des États-Unis. Pour de plus amples renseignements, consultez le site [www.irvingoil.com](http://www.irvingoil.com)
- **La demande américaine en essence en hausse de 1,7 % en février** : bien que les prix de l'essence aux É.-U. aient atteint un sommet nominal en février, la demande dans ce pays a connu une croissance de 1,7 % entre février 2007 et février 2008. La demande totale d'essence aux É.-U. a passé en février de 9 millions de barils par jour à 9,2 millions de barils par jour depuis un an, alors que la demande pour l'essence reformulée a augmenté de 9,3 % au cours de la même période (Source : American Petroleum Institute)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

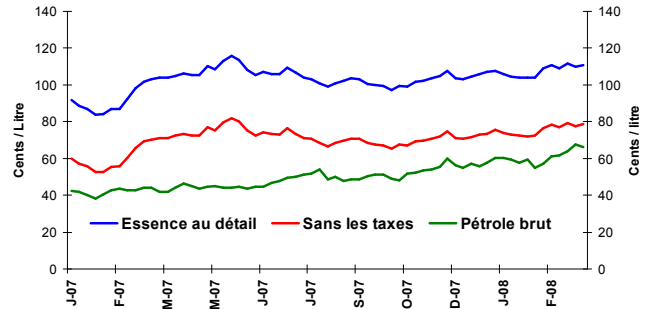
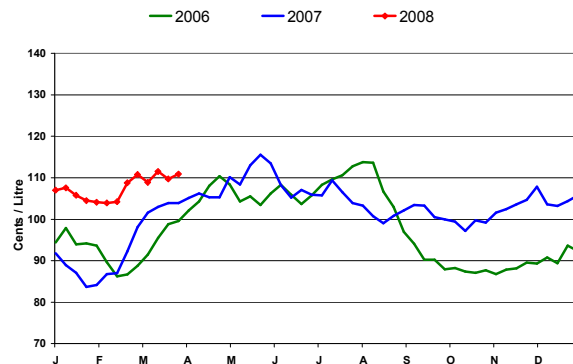


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



### Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2008-03-25	Semaine précédente	An dernier
Essence	110,9	+1,2	+7,0
Diesel	127,2	+0,8	+29,1
Mazout à chauffage	115,1	+1,7	+31,2

Source: RNCan

### Dans le présent bulletin

Aperçu national	1
Fais récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5
Supplément	6

**Supplément:** Prévisions de croissance de la production de pétrole dans les pays n'appartenant pas à l'OPEP.





## Aperçu de l'essence au détail

La **moyenne sur quatre semaines** du prix de l'essence ordinaire à la pompe dans les villes canadiennes choisies était de 1,10 \$ le litre pour la période se terminant le 25 mars, une légère augmentation de 0,3 cent le litre depuis notre dernier rapport du 14 mars 2008. Les prix sont 7 cents plus élevés qu'ils ne l'étaient au cours de la même période en 2007.

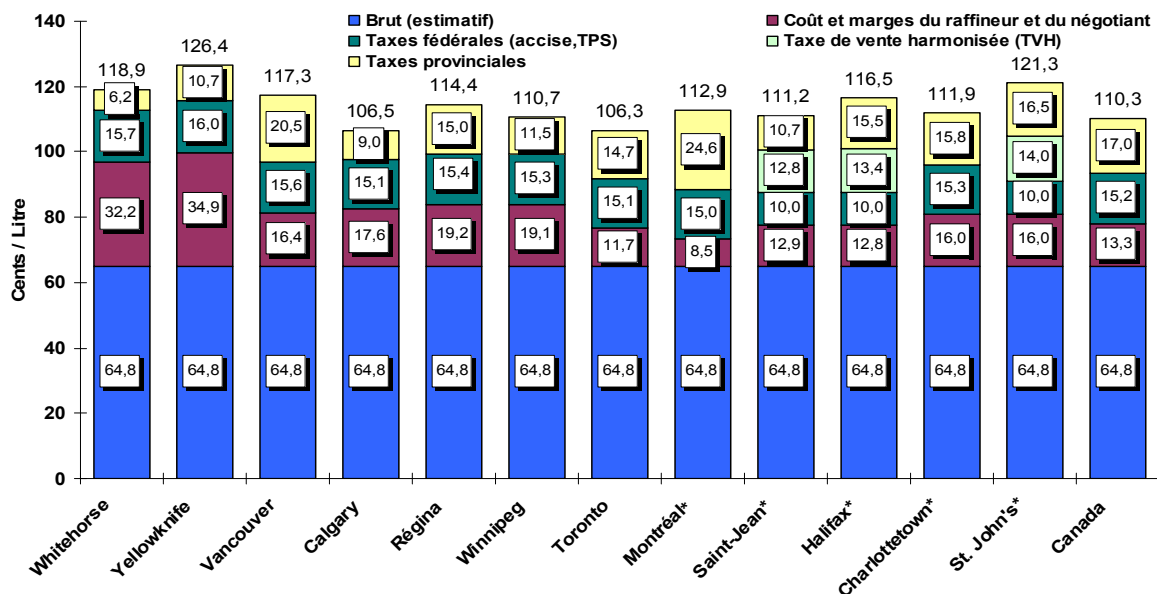
La moyenne sur quatre semaines du brut était de 65 cents le litre, une augmentation de 4 cents le litre depuis deux semaines, et 22 cents le litre de plus qu'il y a un an.

Les prix de détail dans les centres de l'Ouest ont

augmenté entre 1,5 et 3 cents le litre par rapport à notre rapport d'il y a deux semaines. Les variations de prix dans les centres de l'Est allaient d'une baisse de presque 3 cents le litre à Montréal à une hausse de 2 cents le litre à St. John's.

Les moyennes sur quatre semaines des coûts et marges du raffineur et du détaillant pour la période entre le 4 et le 25 mars étaient de 13 cents le litre du prix total à la pompe, un recul de 3 cents le litre depuis deux semaines. La plupart des centres ont accusé des baisses des coûts et des marges du raffineur et du détaillant allant de 1 cent le litre à Winnipeg à 6 cents le litre à Montréal.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes  
Moyenne de 4 semaines (4 au 25 mars 2008)**



Source: RNCan

\* Marchés en régie

### Comment les prix de l'essence sont-ils établis?

En règle générale, les prix de détail de l'essence sont déterminés par des facteurs tels que les coûts du brut et les frais de transport. Cependant, les prix nationaux et même régionaux occultent le processus complexe qui sert à établir les prix courants au Canada. Chaque marché subit les effets des conditions locales qui, dans certains cas, peuvent diverger du prix de gros de l'essence. De plus, les stratégies employées pour déterminer le prix de détail local varient d'une région à l'autre.

Un autre facteur qui complique le processus d'établissement du prix de détail de l'essence est la façon dont les prix sont affichés sur les panneaux des stations-services. Aucun autre produit ne voit ses prix affichés de manière aussi évidente, ce qui veut dire que les consommateurs et les concurrents sont informés quasiment instantanément des changements de prix dans leur région. Les détaillants surveillent ce que leurs concurrents font, car la demande pourrait diminuer considérablement si leurs prix n'étaient pas ajustés avec ceux de leurs concurrents; par conséquent, durant les périodes d'instabilité, les prix sont quelquefois ajustés plusieurs fois au cours de la même journée. Pour de plus amples renseignements, consultez nos fiches de renseignements à [http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/fact\\_sheets/gasprice\\_f.cfm](http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/fact_sheets/gasprice_f.cfm), ou l'étude du Conference Board du Canada effectuée pour le compte de Ressources naturelles Canada intitulée [Les quinze derniers pieds à la pompe – L'industrie de l'essence au Canada en 2000](#)





## Prix de gros de l'essence

Pour la **semaine du 20 mars 2008**, les prix de gros de l'essence ont chuté dans six des dix centres choisis par rapport à la semaine précédente. Les prix dans tous les centres canadiens ont reculé de 3 à 5 cents le litre, tandis qu'ils ont augmenté d'environ 1 cent le litre dans les centres américains.

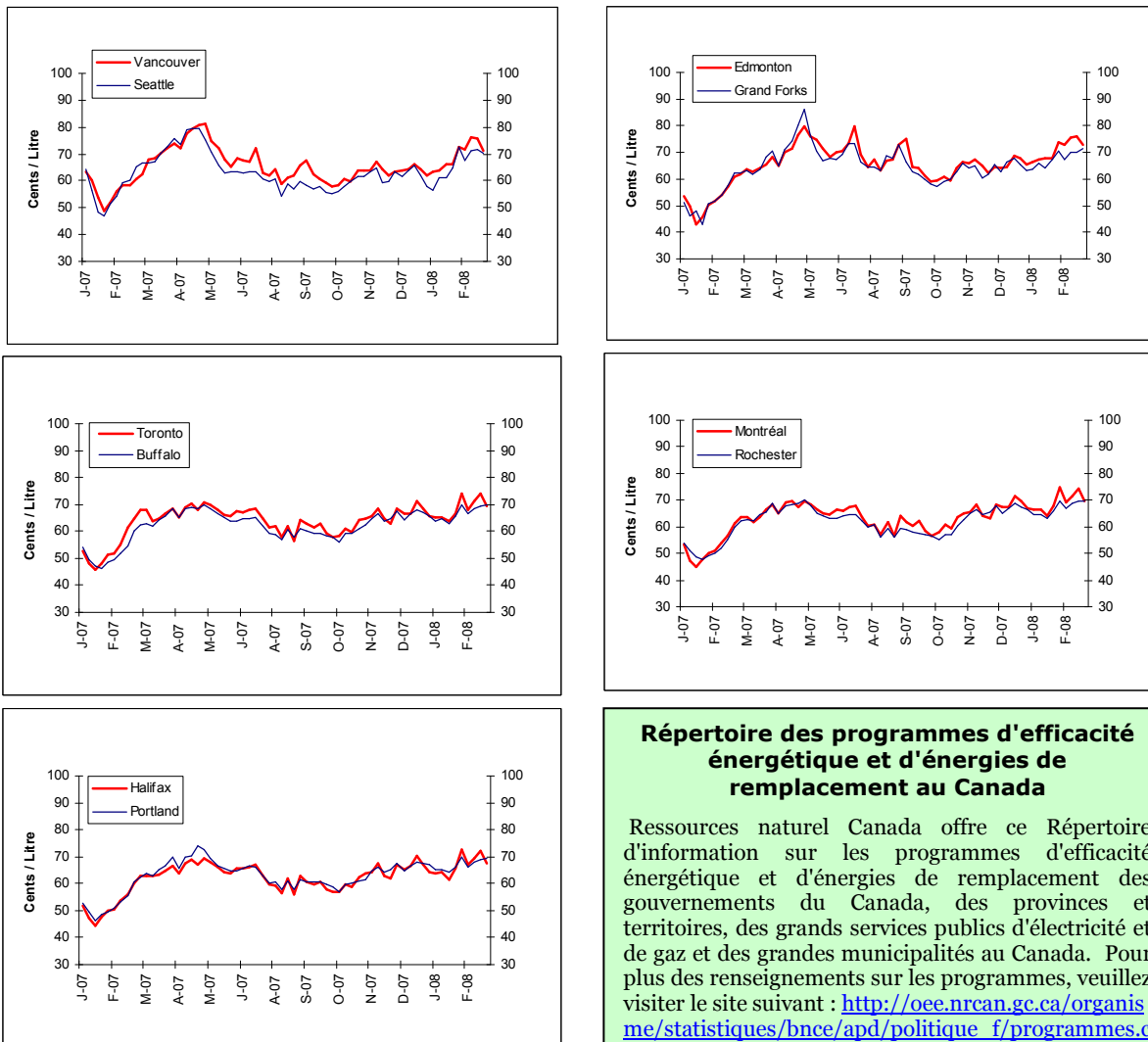
Tous les marchés de l'Est canadien ont enregistré des baisses de 5 cents le litre, par rapport à la semaine dernière, terminant la période entre 67 et 70 cents le litre, tandis que l'augmentation dans les centres américains a été d'un peu moins de 1 cent le litre pour finir entre 69 et 70 cents le litre.

Les prix de gros de l'essence dans les centres de l'Ouest canadien ont également reculé de 3 à 4 cents le litre, terminant entre 71 et 73 cents le litre, principalement à cause de la reprise des activités aux raffineries d'Imperial et de Shell qui ont augmenté l'offre dans les Prairies. Les marchés de l'Ouest américain ont augmenté de 1 cent le litre à Grand Forks et baissé de 1 cent le litre à Seattle.

En général, les prix ont chuté entre 1 et 5 cents le litre dans la plupart des centres au cours des quatre dernières semaines. Cependant, les prix étaient de 3 à 10 cents le litre plus élevés qu'ils ne l'étaient il y a un an.

**Figure 4: Prix du gros de l'essence**

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines se terminant le 20 mars 2008 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

### Répertoire des programmes d'efficacité énergétique et d'énergies de remplacement au Canada

Ressources naturel Canada offre ce Répertoire d'information sur les programmes d'efficacité énergétique et d'énergies de remplacement des gouvernements du Canada, des provinces et territoires, des grands services publics d'électricité et de gaz et des grandes municipalités au Canada. Pour plus des renseignements sur les programmes, veuillez visiter le site suivant : [http://oee.nrcan.gc.ca/organismes/statistiques/bnce/apd/politique\\_f/programmes.cfm?attr=0](http://oee.nrcan.gc.ca/organismes/statistiques/bnce/apd/politique_f/programmes.cfm?attr=0)





## Marges du raffineur et du négociant

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** servent à illustrer les marges du raffineur et du négociant de la figure 5 pour la période se terminant le 25 mars 2008.

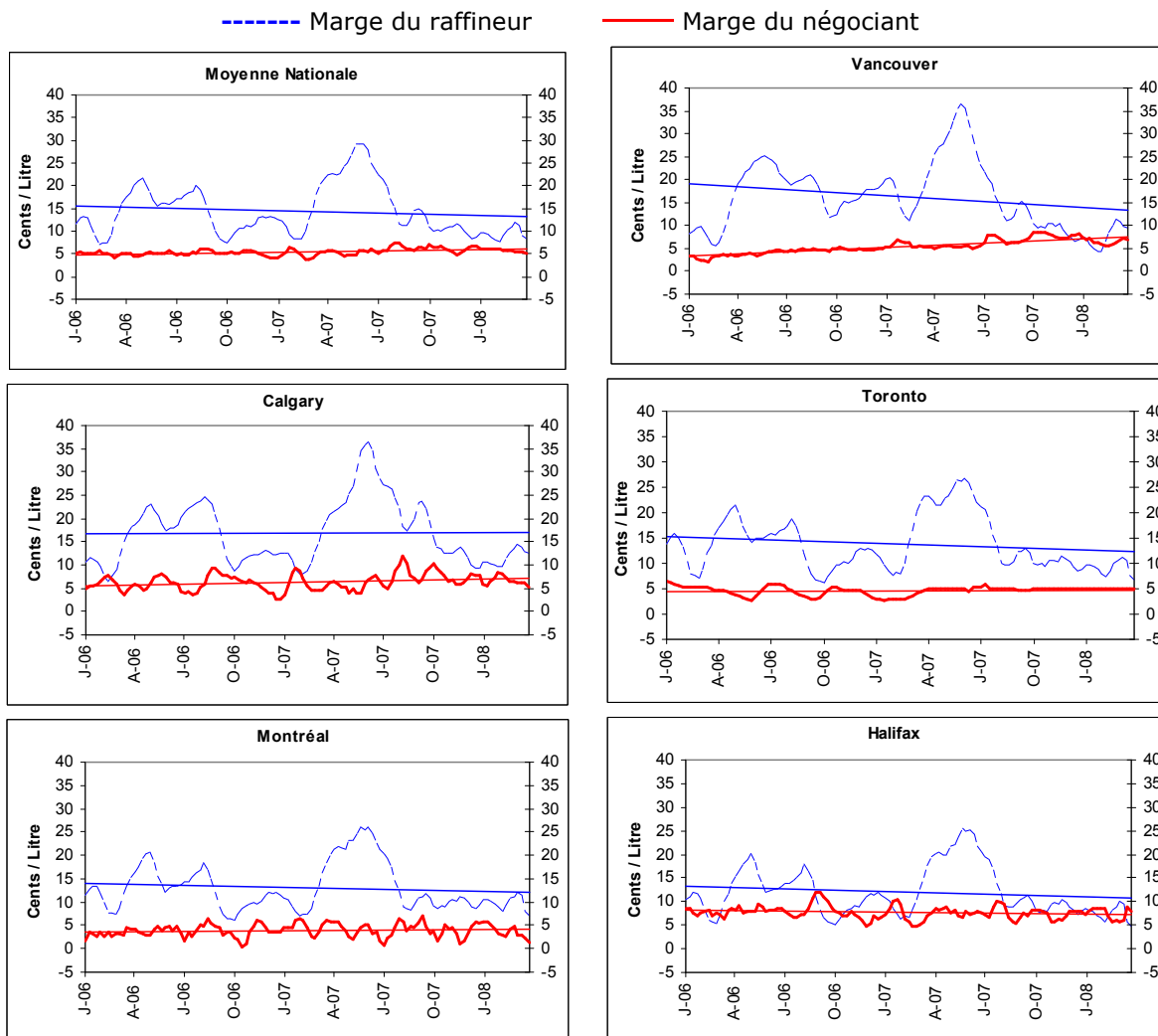
Les marges du raffineur ont légèrement reculé au cours des dernières semaines après avoir connu une remontée depuis la mi-février. La baisse des marges du raffineur signale une offre adéquate tandis qu'une augmentation est un signe de resserrement de cette dernière.

Il n'est pas anormal à ce temps-ci de l'année d'observer une hausse des marges des raffineurs, car ces derniers convertissent leur production des distillats à la production d'essence afin de renflouer les stocks en prévision de la haute demande de l'été.

Cependant, si le début du printemps est plus froid que prévu, la demande en mazout de chauffage va demeurer élevée et les raffineurs doivent répondre à la demande en distillats. Ces conditions peuvent souvent ralentir l'offre des produits, pousser les prix à la hausse et faire augmenter les marges du raffineur.

Un autre facteur qui risque de contribuer au raffermissement des marges du raffineur est la nécessité des raffineurs de procéder aux activités de maintenance de l'équipement à ce temps-ci de l'année, ce qui nécessite souvent la fermeture à court terme de certains équipements en particulier de la raffinerie. Ces arrêts planifiés ou non peuvent également avoir des effets plus importants et pour de plus longues périodes de temps.

**Figure 5: Marges du raffineur et du négociant**  
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 25 mars 2008)



Source: RNCan





## Aperçu du pétrole brut

### Les prix du brut dépassent la barre des 110 \$US le baril

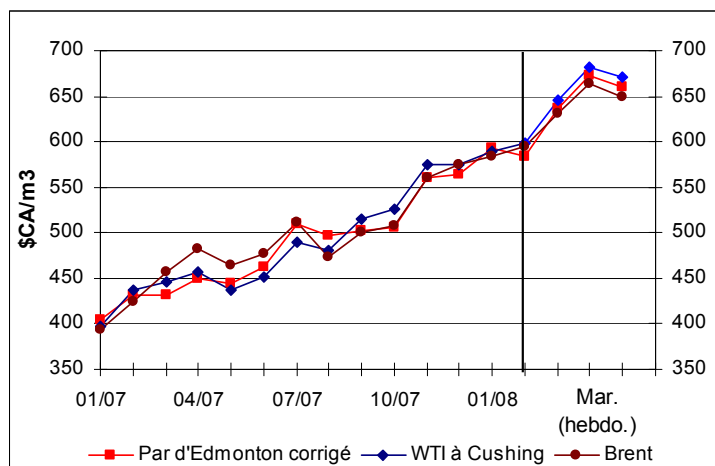
La moyenne des prix du brut pour la semaine se terminant le 21 mars 2008 se situait entre 650 \$ et 670 \$/m<sup>3</sup> (103 \$US et 106 \$US le baril). Tous les prix du brut ont connu de légères baisses d'une semaine à l'autre. Comparativement à la même période en 2007, les prix ont augmenté entre 200 \$ et 243 \$/m<sup>3</sup> (41 \$US et 47 \$US le baril).

Les prix du brut ont de nouveau atteint des sommets le 14 mars 2008, le West Texas Intermediate (WTI) clôturant au-dessus de la barre des 110 \$US le baril pour la première fois. Avec très peu de nouvelles activités géopolitiques en cours ou d'interruptions de la production mondiale, les négociateurs se demandent maintenant si 100 \$ le baril est devenu la nouvelle norme ou s'il s'agit d'un montant qui est intenable.

D'un côté, la dépréciation du dollar américain par rapport aux autres devises indique que le prix du brut devrait augmenter à cause de la baisse du pouvoir d'achat intérieur des pays producteurs de pétrole qui vendent le pétrole en devises américaines. Bien des analystes sont d'avis que c'est là le principal facteur qui a propulsé les prix au-dessus de 100 \$US le baril.

D'un autre côté, la baisse du dollar américain est un signe avant-coureur d'une récession possible. Le ralentissement de l'activité économique est normalement accompagné d'une diminution de l'utilisation des ressources énergétiques. Les États-Unis étant un gros consommateur de pétrole brut, une diminution de la consommation dans ce pays pourrait mener à des surplus de ce produit sur les marchés internationaux et à une baisse des prix.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



### Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2008-03-21		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m <sup>3</sup>	\$US/baril	\$CA/m <sup>3</sup>	\$US/baril	\$CA/m <sup>3</sup>	\$US/baril
Par d'Edmonton	659,98	103,95	-13,45	-4,12	+243,08	+46,95
WTI	670,30	106,02	-11,07	-3,32	+240,61	+47,27
Brent	649,83	102,79	-14,24	-3,78	+200,40	+41,34

Source: RNCAN

### L'offre pétrolière du Moyen-Orient

Les pays de l'OPEP du Moyen-Orient, avec une production quotidienne de 3,4 millions de mètres cubes, occupent près des deux tiers de la production totale de l'OPEP qui est de 5,1 millions de mètres cubes par jour. Les pays du Moyen-Orient n'appartenant pas à l'OPEP enregistrent 0,2 million de mètres cubes additionnels par journée de production. De plus, les pays du Moyen-Orient comptent 56 % (119 milliards de mètres cubes) des réserves mondiales connues de pétrole qui se situent à 211 milliards de mètres cubes.

Le pétrole devrait continuer d'être la plus importante source d'énergie primaire jusqu'à 2030. Selon l'Agence internationale de l'énergie, la production de pétrole devrait croître dans les régions qui n'appartiennent pas à l'OCDE, accroissant ainsi l'influence sur les marchés des pays de l'OPEP et de l'ex Union soviétique. La part de l'OPEP de l'offre mondiale de pétrole devrait augmenter de 40 % en 2005 à 48 % d'ici 2030. Le Canada fait figure d'exception parmi les pays de l'OCDE avec une production et une exportation de pétrole croissantes.

La capacité excédentaire de l'OPEP est évaluée par l'AIE à 0,5 million de mètres cubes par jour, 0,4 million de mètres cubes étant au Moyen-Orient. Les pays de l'OPEP du Moyen-Orient pourraient augmenter leur production considérablement – particulièrement l'Arabie saoudite qui détient à elle seule 0,3 million de mètres cubes par jour de capacité excédentaire. En plus des réserves stratégiques de pétrole détenues par les pays importateurs, la capacité excédentaire fournit une certaine protection contre les interruptions dans la chaîne d'approvisionnement.

Nota : 1 mètre cube = 6,29 baril.



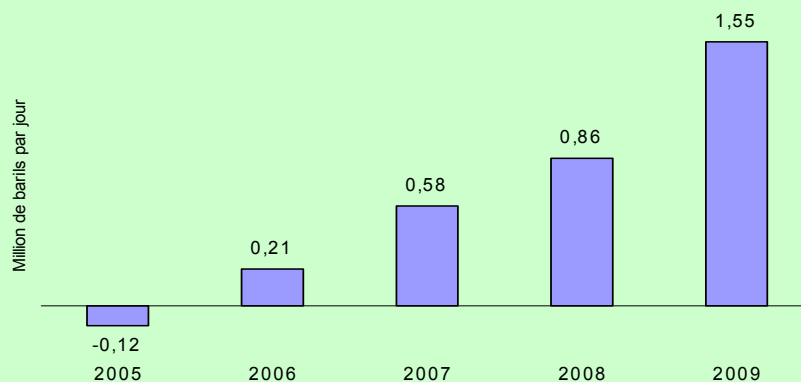


## Prévisions de croissance de la production de pétrole dans les pays n'appartenant pas à l'OPEP

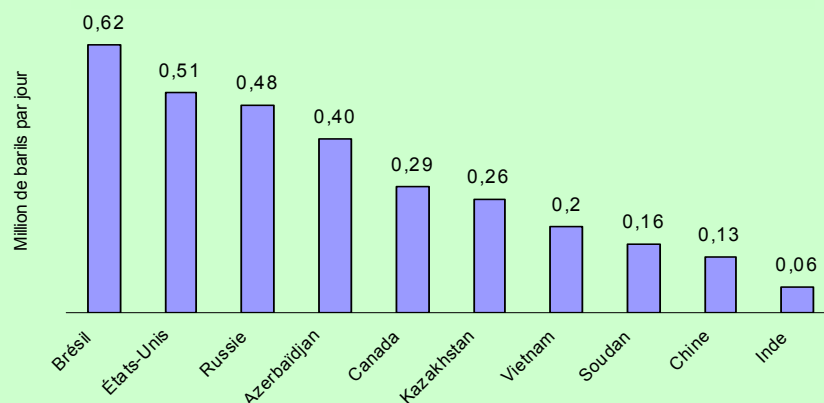
Selon l'U.S. Energy Information Administration, la production de pétrole dans les pays qui ne font pas partie de l'OPEP devrait augmenter considérablement en 2008 et 2009. Les analystes des marchés pétroliers ont souvent fait remarquer que le faible taux de croissance dans ces pays est une des causes actuelles des prix élevés du pétrole. Le déséquilibre entre la croissance de la consommation mondiale et la production dans les pays qui n'appartiennent pas à l'OPEP a créé une plus grande dépendance sur l'OPEP et une réduction des stocks commerciaux de l'OCDE. Ces conditions ont exercé des pressions haussières sur les prix mondiaux du pétrole au cours des dernières années.

Bien que plusieurs facteurs puissent mettre un frein aux projets de production de pétrole, parmi lesquels les longs délais de livraison, la croissance de production sera principalement concentrée au Brésil, aux États-Unis et en Russie. Le Canada, avec ses prévisions élevées de production des sables bitumineux, pourrait apporter une contribution importante à la croissance de production pétrolière des pays qui n'appartiennent pas à l'OPEP. Environ 80 % de la production canadienne devrait provenir des sables bitumineux d'ici 2020. En général, la croissance de production de pétrole des pays qui ne font pas partie de l'OPEP demeure un facteur important à savoir si les prix mondiaux du pétrole vont grimper au-dessus de leurs niveaux actuels.

**Croissance de la production pétrolière dans les pays qui n'appartiennent pas à l'OPEP**



**Principaux pays : croissance de production 2007-2009; pays qui n'appartiennent pas à l'OPEP**



Sources: EIA, *Short-Term Outlook*, janvier 2008 et extraits de *This Week in Petroleum*, le 9 janvier 2008.

Note: 1 baril = 0,15898 mètre cube

